Winnipeg-Nord-Centre, il a employé le mot "prédicateur" et a donné à entendre qu'un homme de cette qualité, de si grande distinction, savait qu'il aurait fallu renvoyer immédiatement le rapport.

Il a dit quelque part que j'aurais dû renvoyer le rapport à son point de départ.

Cet homme qui vient de Saskatoon...

Dit-il,

...si on l'en croit, a dû lire le document.

D'après le raisonnement du député, l'homme de Saskatoon aurait donc dû renvoyer le rapport. Le député a négligé, évidemment, un point insignifiant, point qui, à mon avis, est pertinent, à savoir que, pour commencer, l'homme de Saskatoon ne sait pas d'où vient le rapport; qu'il ne l'a même pas lu; encore qu'il ne l'a vu qu'une seule fois et encore, à distance, entre les mains du député de Winnipeg-Nord-Centre. Naturellement, ce détail est trop insignifiant pour que le représentant de Mackenzie en fasse mention.

Il y a aussi l'intéressante affaire de la bombe. D'après le *Star Phoenix* M. Knight aurait dit,—et tel semble être l'avis du député,—que le député de Winnipeg-Nord-Centre a lancé la bombe dans les rangs du parti libéral.

Qu'on me permette de dire que j'ai prononcé un discours à Saskatoon. Je puis affirmer à mon honorable ami que la réunion a été nombreuse et très intéressante. Je n'ai fait qu'y décrire la scène dramatique qui s'est déroulée à la Chambre des communes. J'ai dit que le débat sur l'Adresse s'éternisait; personne ne portait beaucoup d'attention aux discours. Tout à coup, mon honorable ami a secoué la léthargie qui nous gagnait: il a lancé une bombe, la révélation de l'existence du rapport qu'il avait dans sa poche arrière. Mais il n'a nullement été question de jeter des bombes au sein de quelque parti que ce soit.

M. Smith (Moose-Mountain): A-t-il été volé?

M. Knight: Voilà un exemple de ce qui s'est produit en ce qui a trait à la bombe.

M. Ferrie: Pourquoi avez-vous dit qu'une bombe avait été lancée si vous n'aviez pas vu le rapport et si vous en ignoriez le contenu? Vous dites en avoir ignoré l'existence. Pourquoi alors parler de bombe?

M. Knight: Mon ami a simplement mal interprété mes paroles...

M. Ferrie: Oh, à vous croire, nous le faisons constamment.

M. Knight: ...tout comme il les a mal comprises hier soir.

Avant l'entrée de mon honorable ami, je venais de dire qu'il avait quelque peu manqué de logique en disant que je devais avoir lu le rapport. En effet, car j'ai dit que mon honorable ami avait lancé une bombe qui avait troublé la tranquillité de la Chambre. Je soutiens que l'affirmation du député est illogique. Quoi qu'il en soit, j'ai expliqué l'incident. Si l'honorable député veut bien lire le compte rendu des *Débats* demain, il comprendra peut-être.

J'en viens maintenant à des gens plus importants. Je voudrais dire quelques mots au sujet du premier ministre (M. St-Laurent). Ce qu'il a dit m'attriste plus qu'il me fâche. Peu importe à quel parti il appartient, le premier ministre du Canada est mon premier ministre. J'attends du premier ministre de la dignité, de l'honnêteté et de l'intégrité; j'attends de lui un certain degré de culture et une certaine mesure de dignité. Je lui concédais ces qualités, et je m'efforce encore d'y croire. Je l'ai souvent affirmé, même parmi ceux qui sont ses ennemis politiques. Je l'ai déclaré sur les tribunes publiques. Je l'avais placé sur un piédestal. Ceux qui m'ont entendu prononcer des discours en public corroboreront mes assertions à ce sujet. J'hésite beaucoup à le faire descendre de ce piédestal. Je ne l'ai pas abaissé; de lui-même il est descendu à un niveau inférieur à celui où je l'avais placé.

Quand il est descendu dans la boue, ses pieds sont restés pris dans la fange où d'autres hommes moins grands que lui se sont embourbés. Quand il s'est baissé pour ramasser une poignée de boue et la lancer à l'honorable représentant de Rosetown-Biggar (M. Coldwell), la boue n'est pas restée sur celui qui l'a reçue, mais il en a collé aux mains de celui qui l'a lancée.

M. Studer: Il faudra qu'il les lave.

M. Knight: Si on fait exception du notable discours qu'il a prononcé hier soir, l'honorable député s'est acquis une réputation à la Chambre surtout au moyen d'interventions vulgaires. Il n'y a personne au pays qui puisse lancer de la boue à l'honorable représentant de Rosetown-Biggar et salir ainsi sa réputation. Il a durant de nombreuses années rendu service à son pays dans cette enceinte. Nous connaissons tous son honnêteté et son intégrité incontestables.

Cela me rappelle une tentative de ce genre qui a déjà été faite. Mes amis du parti libéral baissent les yeux de honte en pensant à un discours prononcé en cette Chambre par l'honorable représentant de Yorkton (M. Stewart). Même si cette affaire le tracassait depuis vingt ans, même si elle résultait d'une